



Communiqué de Presse suite à la conférence de presse

de Josette Durrieu sur l'hôpital

Josette Durrieu a souhaité faire un point sur la réforme de l'hôpital au niveau national et sur la politique de santé dans le département.

« Je suis socialiste, et, en tant que parlementaire, j'ai participé au débat sur l'hôpital. Trois domaines dans notre société me paraissent essentiels :

- L'école, de la maternelle à l'université. Il ne faut surtout rien sacrifier à notre modèle, qui permet de donner un sens à l'égalité des chances.
- La santé : il s'agit là d'une préoccupation majeure.
- La retraite (l'emploi est lié).

Concernant la politique gouvernementale actuelle, je dénonce la stratégie et la méthode. Dans l'espace santé, l'Etat en fait un domaine de droits exorbitants. On se dirige vers la disparition des hôpitaux de proximité. On assiste également à un gaspillage des fonds publics.

Un exemple: le trou de la sécurité sociale est de 20 milliards d'€. Hors, à l'hôpital de Tarbes, on investit 60 à 70 millions d'€ en sept ans pour des restructurations entre autres de 13 blocs qui doivent fermer selon le projet de nouvel hôpital, pour des travaux dans le hall, etc. Cette somme représente 22% du budget du Conseil Général !

Un autre exemple : la grippe H1N1. Avait-on besoin de 8% du stock mondial de Tamiflu ? Les vaccins achetés représentent trois fois le budget du Plan Cancer et l'équivalent du déficit de tous les hôpitaux en France.

Je suis pour le maintien des hôpitaux de proximité, y compris des maternités. Une certaine notion de rentabilité est en train de détruire le système de santé.

En ce qui concerne le projet du nouvel hôpital de Tarbes-Lourdes déjà fusionné, le calcul du coût n'est pas achevé. Pour l'instant, « la coquille est vide » concernant les soins qui constituent le cœur du projet. Soit ce projet n'est pas achevé, soit il est camouflé, ou il s'agit d'une improvisation, et c'est très grave, ou d'une stratégie de dissimulation d'informations, c'est tout aussi grave.

Des questions restent en suspens :

- Quels services sont gardés ?
- Quels services sont gardés parmi les déficitaires ?
- Quels services sont créés ?

Nous devons chercher des complémentarités entre les hôpitaux. Pour l'instant, c'est en allant chercher des médecins privés qu'on sauve le public ! (exemple de l'hôpital de Lannemezan).

Concernant le maillage territorial, quelles complémentarités cet hôpital aurait-il avec celui de Pau, Toulouse, Bordeaux ? Avec Lourdes, Bagnères, Vic, Lannemezan ?

Toutes ces questions sont lancinantes. Je dénonce cette démarche de désinformation, d'improvisation ou de camouflage d'un projet qui rejoint une préoccupation essentielle de chacun. »

Je me prononce contre cette méthode. Je me prononce contre cette demande tant que je n'aurai pas connaissance du projet hôpital complet.